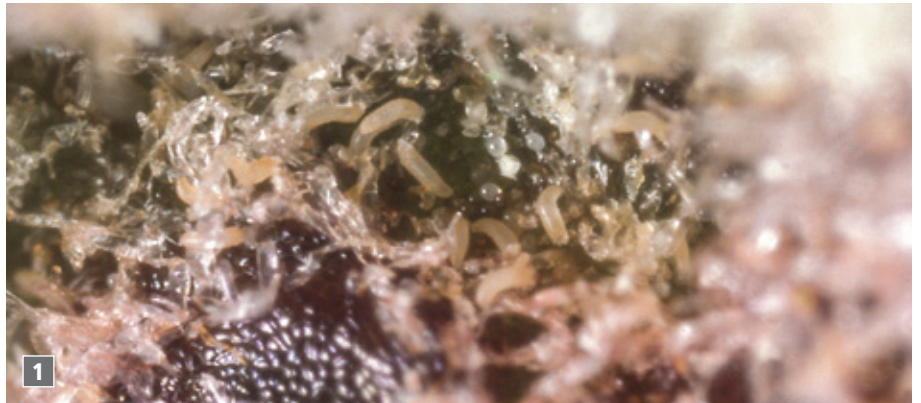


# Eriophyide de l'érinose

*Colomerus vitis* (Pagenstecher)  
Christian Linder et Stefan Kuske

## Symptômes

- **Figure 1:** Femelles et œufs d'érinose à l'intérieur d'une galle.
- **Figure 2:** Galles dues aux piqûres de *Colomerus vitis* sur jeune feuille (a) et feuille âgée (b).
- **Figure 3:** Aspect des galles à la face inférieure des jeunes feuilles, avec leurs filaments rosés.
- **Figure 4:** Face inférieure d'une feuille âgée avec des filaments vieillis brunâtres.
- **Figure 5:** Symptômes prononcés d'érinose avec feutrage sur la face supérieure d'une feuille de Gamaret.
- **Figure 6:** Inflorescence de Pinot noir portant des filaments d'érinose.



## Dégâts

L'érinose provoque trois sortes de symptômes, aujourd'hui attribués à trois races ou biotypes différents. La forme gallicole, répandue dans toutes les régions, est la seule connue en Suisse. Les deux autres formes sont présentes en Espagne. En Hongrie et en Roumanie, seule la forme de l'enroulement a été trouvée.

**Forme gallicole (*erineum strain*):** des cloques rougeâtres ou vertes, souvent appelées galles, apparaissent à la face supérieure des feuilles. Sur la face inférieure, un feutrage blanc ou rosé (= *Eri-  
neum*) fait de poils végétaux épidermiques hypertrophiés permet aux ériophyides de vivre en milieu humide. En vieillissant, ce feutrage brunit. Dans les cas graves, surtout au stade de jeunes pousses, la végétation peut être complètement recouverte de ces galles et le feutrage apparaît aussi à la face supérieure des feuilles, dont les bords tendent à s'enrouler. Dans ces situations, les inflorescences et même les pétioles et les vrilles sont attaqués. La grappe prend un aspect rougeâtre et duveteux blanc (à ne pas confondre avec le mildiou), suivi d'une coulure plus ou moins importante.

**Forme des bourgeons (*bud-mite strain*):** certains bourgeons ne débourrent pas ou avec retard. La pousse présente des entrenœuds courts, des grappes de petite taille et des feuilles de la base déformées. Dans les cas graves, la grappe ne se développe pas.

**Forme de l'enroulement (*leaf-curl strain*):** en été, les feuilles de l'extrémité des pousses s'enroulent complètement en présentant souvent une pilosité anormalement développée.

## Biologie et écologie

L'agent de l'érinose est un acarien de la famille des Eriophyidae. Comme tous les ériophyides, il ne compte que deux paires de pattes. La femelle adulte mesure 0,16 à 0,2 mm. Les mâles sont rares ou absents dans certaines régions (et notamment en Suisse) et la reproduction est essentiellement parthénogénétique. Pour se nourrir, l'acarien perce les tissus végétaux avec un stylet constitué de chélicères en forme d'aiguille.

Les femelles hivernantes se placent à la base des sarments de l'année et surtout dans les bourgeons. Le plus souvent, elles s'abritent sous les premières écailles et parfois plus à l'intérieur, vers les ébauches végétales. Dans les conditions climatiques suisses, elles reprennent leur activité au débourrement et peuvent provoquer des symptômes importants lors de printemps chauds. Elles envahissent les 5-6 premières feuilles et s'y reproduisent. Les générations suivantes gagnent les feuilles 10 à 13 et les pousses axillaires. Sur l'année, 4 à 7 générations se succèdent, parfois jusqu'à 10 dans les climats plus chauds (une génération peut ne pas durer plus de 12 jours). Les populations continuent à se multiplier sur les rameaux axillaires. Dès le mois d'août, et parfois plus tôt, les ériophyides infestent les bourgeons de l'année suivante et les femelles regagnent en automne leur lieu d'hibernation. Dans certaines régions, la forme des bourgeons vit exclusivement à l'intérieur de ces organes.

## Contrôles

Dans l'année en cours, seuls les symptômes sont surveillés. Lorsqu'ils sont importants, les interventions sont à envisager pour le printemps de l'année suivante.

## Antagonistes naturels et lutte

La forme gallicole ne provoque que rarement des dommages d'importance économique. Divers acariens, surtout les prédateurs typhlodromes, détruisent bon nombre de ces ériophyides et la lutte chimique n'est que très occasionnellement nécessaire. Dans les régions concernées, la forme des bourgeons, plus dangereuse, nécessite d'intervenir précocement avec un traitement de débourrement ou sur jeunes pousses lors de la migration des populations hivernantes, pour éviter la destruction des grappes. La forme de l'enroulement ne réclame pas de lutte spécifique.

---

### Impressum

Edition et diffusion: Amtra, [www.revuevitiarbohorti.ch](http://www.revuevitiarbohorti.ch)

Rédaction: Christian Linder, Agroscope

Photos: Agroscope

Copyright: 2017, Amtra, [www.revuevitiarbohorti.ch](http://www.revuevitiarbohorti.ch)

---